

1914
Annie MacDonald Langstaff (1887-1975)

Première diplômée en droit

Par Daphné Cousineau

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 172-173.

Alors que de nos jours les femmes constituent plus de la moitié des diplômées en droit au Québec, on ne peut que s'étonner du fait qu'un tribunal d'appel de cette province ait décidé, au début du XX^e siècle, que la soi-disant «nature féminine» rendait les femmes inaptes à l'exercice de la profession d'avocate.

En 1914, Annie MacDonald Langstaff, première femme diplômée en droit de l'Université McGill, se heurtait au refus des juges et des représentants de la législature du Québec de modifier les règlements du Conseil général du barreau de la province afin de lui donner le droit de passer ses examens. Elle entreprend alors des démarches pour forcer les portes du barreau, démarches qui suscitent la sympathie des militantes féministes. Carrie Derick et Marie Gérin-Lajoie organisent des rencontres publiques au cours desquelles elles n'hésitent pas à adopter une résolution d'appui à sa cause. Malgré cette mobilisation, il a fallu attendre plus de vingt-cinq ans (1941) pour que le barreau du Québec accepte les femmes dans ses rangs.

Entre temps, Annie MacDonald Langstaff travaille dans un cabinet privé à titre de juriste sans être avocate. Pour l'époque, elle fait figure d'exception. Malgré sa discrétion, son ambition et son indépendance d'esprit choquant. Cela ne l'empêche pas pour autant d'être active dans son domaine jusqu'à l'âge de 78 ans, de s'adonner à des cours de pilotage durant ses loisirs, tout en voyant seule à l'éducation de sa fille.

Annie MacDonald Langstaff aura contribué à ouvrir aux femmes la profession d'avocate.

Sources

BÉLANGER, Sylvie. «Thérèse Casgrain et l'entrée des femmes au Barreau» dans Thérèse Casgrain. Une femme tenace et engagée, textes colligés par Anita Caron et Lorraine Archambault, avec la collaboration d'Évelyne Tardy et Robert Comeau, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1993, p. 101.

GILLET, Margaret. We Walked Very Warily. A History of Women at McGill, Montréal, Eden Press, 1981, p. 303 à 312.

PINARD, Yolande. «Le féminisme à Montréal au commencement du XX^e siècle (1893-1920)», thèse de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 1976, p. 154 à 156.